

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament

De

B. S. Dean

La période d'esclavage : env. 1706–1491 avant J.-C.

Depuis la descente en Egypte jusqu'à l'exode

Exode 1–14

I. L'EGYPTE PENDANT LA PERIODE DE L'ESCLAVAGE DES HEBREUX

L'histoire de l'ancienne Egypte se divise souvent en trois périodes :

1. **L'Ancien Empire**, depuis l'antiquité inconnue jusqu'à 2100 avant J.-C.
2. **Le Moyen Empire, ou l'Empire Hyksos**, 2100–1650 avant J.-C.
3. **Le Nouvel Empire**, 1650–525 avant J.-C., de l'expulsion des Hyksos à l'annexion d'Egypte par l'Empire Perse.

Pendant la première période, Ménès (ou Ména) réunit les tributs de la basse Egypte pour fonder Memphis, la plus ancienne capitale et la première des trente et une dynasties qui ont régné sur l'Egypte. Plusieurs siècles plus tard, pendant la IV^e dynastie, furent construites les grandes pyramides. Encore plus tard, pendant la XIII^e dynastie, le siège du règne fut transféré à Thèbes en haute Egypte, inaugurant la plus splendide époque de cette période.

Les Hyksos, ou Rois Pasteurs du Moyen Empire, étaient des envahisseurs sémites venus d'Asie. Sous le règne de ces barbares pourtant bons organisateurs, la civilisation Egyptienne a régressé.

Le Nouvel Empire fut introduit par Amhosis, qui expulsa les Hyksos et fonda la célèbre XVIII^e dynastie, dont faisait partie Toutmès III, l'Alexandre le Grand des Egyptiens. Ceci, avec la XIX^e dynastie, constitua la plus belle époque de l'histoire d'Egypte. La migration des Hébreux en Chaldée eut lieu probablement pendant la première partie du Moyen Empire (Hyksos), et la migration d'Israël en Egypte à la fin de ce même empire. Ceci expliquerait la considération avec laquelle les Pharaons traitaient Abraham, Isaac, et Jacob. Descendus eux-mêmes de tribus sémites, ces Pharaons ne partageaient pas la haine

égyptienne pour les étrangers.

II. L'OPPRESSION

A la fin du livre de Genèse, le peuple hébreux jouit des bonnes grâces des Egyptiens. Mais le livre d'Exode s'ouvre sur un peuple devenu esclave et une terre d'Egypte devenue "la maison de la servitude". Selon l'histoire biblique, plusieurs siècles se sont écoulés¹. Les dynasties peuvent s'établir et tomber, les guerres peuvent être menées, de splendides temples (dont les ruines émerveillent toujours) peuvent être construits : la gloire de l'homme n'a pas de place dans le récit divin, qui ne reprend son rythme qu'au moment où une nouvelle avancée se présente dans le développement de la rédemption promise.

Il se leva enfin en Egypte "un nouveau roi (...), lequel n'avait pas connu Joseph" (Ex 1.8). Les plus grands bienfaits s'oublient vite. Quatorze années après la victoire des Grecs sur les Perses à Salamis, Thémistocle fut banni ; dix-sept années après Waterloo, le Duc de Wellington s'est fait agresser par une foule à Londres. Nous ne devons pas nous étonner que les siècles aient pu effacer la mémoire du grand service rendu par Joseph l'Hébreu. L'expression "nouveau roi" suggère la révolution qui expulsa d'Egypte les Hyksos sémites et redonna le pouvoir aux rois du pays. On suppose que les Pharaons de l'esclavage d'Israël et de l'exode furent : Seti Ier, Ramsès II, et Menephtah, tous rois de la XIX^e dynastie. Seti, alarmé par la rapide croissance des Hébreux, et se souvenant de l'invasion et de

¹ Le temps du séjour en Egypte est un problème non résolu. Selon la Bible hébraïque, il s'agit de quatre siècles (plus exactement, 430 ans), cf. Gn 15.13 ; Ex 12.40, 44 ; Ac 7.6. Mais la Septante (la LXX) en Exode 12.40–41, que Paul suit en Galates 3.17, comprend les pèlerinages des patriarches en Canaan dans cette période de 430 ans.

la longue domination des Hyksos, décida de briser l'esprit des Hébreux en les réduisant à un labeur épuisant qui consistait à fabriquer des briques. Mais la nation croissait toujours. Finalement, il ordonna de jeter tous les enfants mâles dans le Nil. Puis, vint le rédempteur.

III. NAISSANCE ET MISSION DE MOÏSE

Toutes choses considérées, Moïse était le plus grand personnage de l'histoire humaine, en tant que patriote, poète, libérateur, législateur, historien, *homme*. Les Pharaons des XVIIIe et XIXe dynasties laissèrent les récits de leurs grandes œuvres gravés dans le granite. Et pourtant leurs noms sont devenus aussi ténébreux que les photographies des momies récemment ressuscitées. Le récit de Moïse concerne une race et une religion. Après un laps de trente-trois siècles, son nom est encore plus grand que dans la nuit où il arracha du fier Pharaon son consentement à laisser partir le peuple de Dieu. La vie de Moïse se divise en trois périodes égales : les quarante années en Egypte, les quarante années d'exil au pays de Madian, et les quarante années en libérateur, conducteur et organisateur d'Israël. Cette dernière période est aussi celle de l'histoire de son peuple.

1. Les quarante années en Egypte

a. *Sa naissance et son éducation* : Moïse est né de parents qui craignaient Dieu : Amrâm et Yokébed, de la tribu de Lévi. Leurs enfants plus âgés, Miryam et Aaron, semblent être nés avant l'édit meurtrier de Seti. Mais le cas de Moïse est très différent. On préserva le secret de sa naissance pendant trois mois. Lorsqu'il n'était plus possible de garder le secret, le bel enfant fut confié au Nil dans un coffret fait de roseaux. Là la fille du Pharaon le découvrit ; elle l'adopta et lui donna le nom de Moïse. Sa sœur Miryam, qui avait suivi la fragile embarcation, offrit de chercher une nourrice, puis amena la propre mère de l'enfant. Ainsi, dans la providence de Dieu, le futur ami, libérateur et organisateur de la nation fut élevé dans la culture intellectuelle la plus développée du monde de l'époque (Ac 7.22). En même temps, il fut élevé par sa mère dans la foi spirituelle la plus sublime.

b. *Le choix de Moïse* : Moïse arriva à l'âge adulte sans que le secret de son origine hébraïque ne fût découvert. Un jour, voyant un Hébreu battu par un maître d'œuvre égyptien, Moïse tua

ce dernier et cacha le corps dans le sable. Le sang de Moïse ne faisait qu'un tour sans doute, lorsqu'il observait une injustice. Mais son action n'était pas due à l'impulsion irréfléchie d'un instant. Hébreux 11.24–26 et Actes 7.23–25, établissent clairement deux vérités : 1) il avait délibérément et volontairement renoncé à tout ce que pouvait lui offrir la royauté égyptienne, afin de défendre la cause de ses frères en esclavage, et 2) il espérait inspirer Israël à faire un effort courageux pour se libérer. Mais l'heure n'était pas encore venue : ni Moïse ni son peuple n'étaient encore prêts. Il fallait, avant, que les chaînes deviennent encore plus lourdes, et que Moïse lui-même apprenne la discipline qui lui serait nécessaire pour sa grande œuvre. Il avait trouvé en Egypte une grande école des arts et des sciences ; aux genoux de sa mère, il avait appris les premières leçons de la religion. Mais il fallait encore qu'il se trouve seul avec Dieu avant de pouvoir être équipé pour sa sublime mission. Dans le désert de Madian et dans la solitude de Sinai, avec Dieu comme instructeur, Moïse trouva sa véritable université, et il obtint son diplôme.

2. Les quarante années à Madian

Moïse s'enfuit au pays de Madian, à l'est de la Mer Rouge. Un soir, assis sur le bord d'un puits, il voit les sept filles de Réouel (Jéthro), sacrificateur de Madian, venues pour abreuver leurs troupeaux. Moïse observe également que les troupeaux des filles sont dispersés par des bergers bédouins insolents. Son esprit, si généreux à l'égard de ses frères opprimés, ne l'est pas moins à l'égard de ces jeunes femmes. L'aide bienvenue portée par cet "Égyptien" fugitif s'avère favorable pour son introduction à la famille de Jéthro. Il épouse Séphora, fille de Jéthro, et exerce pendant quarante années le métier tranquille de berger au pays de Madian. Il apprend à connaître le pays rugueux à travers lequel il devra conduire son peuple vers la terre promise. Dieu lui apparaît enfin dans le buisson ardent, se révélant comme le "Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob" (Ex 3.6). Il renouvelle l'alliance qui avait joué un si grand rôle pendant la période patriarcale et il donne à Moïse pour mission la libération d'Israël. Mais Moïse, devenu timide et ayant des difficultés à parler, se montre réticent devant une mission qui doit l'amener dans des palais et devant des rois. Pourtant, armé de prodiges surnaturels comme preuves de

l'approbation de Dieu, et avec Aaron comme son porte-parole, Moïse rentre en Egypte.

IV. LA GRANDE CONFRONTATION

Il s'ensuit la confrontation la plus remarquable de l'histoire. En quittant le pays de Madian, Moïse rencontre Aaron. Ils se présentent ensemble devant les anciens de leur peuple, révèlent leur mission et confirment leur appel par la démonstration des prodiges que Dieu leur a donnés. Le peuple opprimé accepte leur mission et se soumet avec révérence à l'alliance du Dieu de leurs pères. Mais Moïse et Aaron n'ont pas le même succès avec le Pharaon. Au nom de l'Éternel, ils demandent que ce dernier permette à Israël de partir à trois jours de marche dans le désert afin de faire des sacrifices à leur Dieu. Le Pharaon aurait bien fait, pour lui et pour son peuple, d'accorder une si modeste requête. Sa première réaction est pourtant de resserrer les chaînes et d'augmenter le fardeau du peuple. Moïse, devant le refus têtu du Pharaon et les critiques amères de ses frères esclaves, se trouve démuné. S'ensuivent les dix plaies, une par une, coup sur coup : l'eau en sang, grenouilles, moustiques, mouches, peste, ulcères, grêle, sauterelles, ténèbres, mort des premiers-nés.

1. Nature de la confrontation

Il ne s'agissait pas seulement d'une lutte entre une race d'esclaves et leurs oppresseurs, ni même entre Moïse et le Pharaon. Il s'agissait plutôt d'un conflit entre l'Éternel et les dieux d'Égypte. La plupart des plaies de ce récit existaient déjà en Égypte ; ce qui souligne leur caractère miraculeux dans cette circonstance est leur intensité, leur multiplication si rapide, leur apparition sur la parole de Moïse, l'exemption d'Israël (sauf pour les trois premières), et, finalement, le fait que pratiquement chaque plaie constituait un coup porté à une des idoles de l'Égypte.

2. Nécessité de la confrontation

Souvenons-nous que sur toute la terre, seule une race tenait à l'unité et à la qualité spirituelle de Dieu, et que cette race était en danger de perdre et sa foi et son identité nationale. Les nombres, la richesse, la culture : tout était mille fois contre eux. Il y avait une leçon à apprendre, une leçon qu'il ne fallait pas manquer. Et Israël ne l'a pas manquée. Les idoles de l'Égypte sont tombées en poussière, ou bien elles servent d'ornement aujourd'hui aux musées des anti-

quaires. Par contre, le Dieu d'Israël est adoré par le monde civilisé. Les signes et les prodiges de ce récit prirent une grande place dans la littérature hébraïque, et furent si bien gravés dans la conscience nationale qu'ils devinrent une puissante force de cohésion en Israël, qui le maintenait dans la foi ancestrale, même au milieu d'un polythéisme extrêmement puissant.

3. Fin de la confrontation

Le dernier coup tombe : l'ange de la mort frappe à toutes les portes de l'Égypte — du palais au taudis — et les premiers-nés gisent dans la mort. Mais les humbles demeures des Hébreux sont en sécurité. Obéissant au commandement de Dieu, ils ont observé la Pâque. L'agneau a été tué et son sang aspergé sur les linteaux des portes en signe de la foi hébraïque. Le messager mystérieux passe en silence par-dessus les maisons où la Pâque est observée. De l'Égypte, un grand cri de douleur s'élève. Les entraves tombent, et Israël est chassé vers sa liberté. Encore une dernière fois, le cœur du Pharaon s'endurcit, et il se lance à la poursuite d'Israël. Israël est coincé contre les montagnes, avec la Mer Rouge devant. La mer se divise, Israël passe et il est sauvé. Les Égyptiens poursuivent et sont noyés dans la mer².

V. EFFET DU SEJOUR EN EGYPTTE

L'esclavage d'Israël en Égypte fut pénible ; il n'en produisit pas moins des résultats importants.

1. Israël devint une nation.

À l'entrée dans le pays d'Égypte, Israël n'était constitué que de douze familles de nomades ; Jacob et ses descendants directs étaient du nombre de 70 personnes. En comptant les serviteurs, on pourrait estimer l'ensemble à deux ou trois mille personnes. S'ils étaient restés en Canaan, ils se seraient certainement dispersés en douze tribus errantes. Mais leur séjour dans un pays avec une population dense et leur vie sous la lourde main de l'oppression, les a compactés et formés en une véritable nation.

2. Israël devint civilisé.

Au départ de Canaan, ce peuple était nomade. Nous avons déjà observé le niveau de civilisation qu'il pouvait avoir. Mais l'Égypte a toujours été

² Pour une excellente description en anglais du lieu de la traversée, voir LANDS OF THE BIBLE par McGarvey, pp. 438-443.

un pays agricole, et ces bergers ne pouvaient continuer longtemps à n'exercer que le métier de bergers dans ce contexte. En plus, l'Égypte avait été depuis un millénaire le centre de la vie intellectuelle et de la civilisation matérielle du monde. Les Hébreux étaient un peuple trop doué pour ne pas profiter d'un aussi long séjour à une telle école. Moïse, surtout, "fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens" (Ac 7.22). Qu'il a eu sous sa commande des subordonnés doués est évident dans le récit de la construction du tabernacle (Ex 25–40).

3. La foi nationale d'Israël fut confirmée.

S'il était resté en Égypte, Israël aurait certainement perdu et sa foi nationale et son identité nationale. Mais l'Égypte devint le tableau noir sur lequel Dieu dessina les leçons qu'Israël ne devait jamais oublier. Malgré ses multiples incursions dans l'idolâtrie, à long terme Israël est resté fidèle à la foi nationale. Et maintenant il devait retourner en Canaan pour conquérir et posséder le pays où, pendant deux siècles, Abraham, Isaac, et Jacob avaient erré comme pèlerins. Mais cela ne devait pas arriver tout de suite. Aller devant les portes de Canaan était l'affaire de quelques jours. Mais il faudrait un travail d'organisation et quarante années de discipline avant qu'Israël ne soit digne de posséder la terre promise. ♦

MOÏSE

Les trois périodes de sa vie

40 années	prince en Égypte
40 années	berger au pays de Madian
40 années	prophète à la tête d'Israël au désert

Les 12 fils de Jacob

Fils de Léa

1. Ruben
2. Siméon
3. Lévi
4. Juda
5. Issacar
6. Zabulon

Fils de Zilpa (servante de Léa)

7. Gad
8. Aser

Fils de Bilha (servante de Rachel)

9. Dan
10. Nephtali

Fils de Rachel

11. Joseph
12. Benjamin

Les 12 Tribus d'Israël

1. Ruben
2. Siméon
(La tribu de Lévi ne reçut pas de territoire après la conquête de Canaan, car ils étaient assistants des prêtres.)
3. Juda
4. Issacar
5. Zabulon
6. Gad
7. Aser
8. Dan
9. Nephtali
10. Ephraïm*
11. Manassé*
(* Ces deux fils de Joseph furent adoptés par Jacob.)
12. Benjamin